

Copyright Yves Marmeys 2023 tout droit de
reproduction, de traduction et d'adaptation réservé pour
tous pays

CLAIR COMME DU BOUILLON DE BOUDIN

Quand la voix de la justice bafouille

Yves Marmeys

Une vieille femme, ça ne peut pas être très bien et une
vielle dame, c'est si joli.

Sacha Guitry

Depuis quelques temps la vieille dame avait pris possession d'un lourd fauteuil en cuir ne l'abandonnant qu'à de trop rares occasions, le plus souvent elle déposait la Minette sur ses genoux prenant soin de ne pas la déranger avec ce tuyau qui depuis ses narines rejoignait la bouteille d'oxygène à laquelle elle était branchée jour et nuit, Roxy lui était allongé à ses pieds, elle s'endormait généralement au beau milieu du feuilleton qu'elle suivait même si elle n'y portait que peu d'intérêt, parfois elle était surprise par Marcelle une amie, toutes deux revenaient sur les voyages qu'elles avaient faits ensemble notamment le Canada et les chutes du Niagara qu'elles avaient beaucoup appréciées, plus souvent c'était sa voisine la plus proche, une pipelette que Bernard appelait familièrement *la Bignolle* en référence à son ancienne activité aussi noble soit elle et qui à chaque occasion qui se présentait habillait pour l'hiver l'ensemble des habitants du quartier, n'avait-elle pas l'impression de parler dans le désert lorsqu'elle s'adressait à Simone se demandait Bernard qui toujours dans ces moments-là s'éclipsait pour comme il disait *les laisser entre femmes*.

Ce 11 novembre la mère de famille ne se sentait pas bien, elle en parla à son plus jeune fils présent à ses côtés depuis plusieurs années pour la soutenir dans les moments difficiles, notamment pour l'aider à se déplacer

et éviter qu'elle se prenne les pieds dans le tapis comme cela pouvait arriver, faire ses courses et lui tenir compagnie, Simone souffrait de sérieux problèmes aux poumons et vivait sous la menace d'une rupture d'anévrisme au niveau de l'aorte.

COMPTE-RENDU DOPPLER VASCULAIRE de
Madame Simone Deupont

APPAREIL ECCHO DOPLER PULSE ATL UM4

Date de 1^{ère} mise en service : 11/09/90

- :- :- :- :- :- :- :- :- :- :

EXAMEN REALISE POUR CONTROLE
D'ANEVRISMES DE L'AORTE ABDOMINALE

L'aorte est d'exploration difficile du fait de superposition intestinale. Le calibre aortique est mesuré à 11 mm

Il existe une petite zone de dilatation très mal visible qu'on peut chiffrer à 2,4 cm de diamètre située au-dessus de la bifurcation iliaque. Les flux au niveau des iliaques sont normaux.

La bifurcation iliaque n'est pas touchée.

Les artères fémorales communes présentent de nombreuses surcharges. Il existe une sténose au niveau de la fémorale commune gauche et une thrombose au niveau de l'artère fémorale superficielle droite.

Les artères poplitées sont amorties, elles conservent un petit reflux diastolique, les vitesses circulatoires sont mesurées à 30cm/s à gauche, entre 26cm/s à droite.

Les artères distales sont amorties mais restent perçues.

AU TOTAL : Petite anévrisme de l'aorte abdominale, mal visible, mesurée à ce jour à 2,4 cm.

Sténose de l'artère fémorale commune gauche.

Thrombose de l'artère fémorale superficielle droite

Dr Vion

Bernard sans attendre appela son médecin traitant mais c'est un remplaçant qui se présenta en fin de journée et qui après quelques minutes décida que l'état de santé de la vieille dame nécessitait son transfert à l'hôpital le plus proche, là elle fit peu après son admission un début d'infarctus et vu son état elle fut transférée dans un autre établissement. Le lendemain Bernard vint la voir et ce fut la dernière fois qu'ils purent échanger des sourires complices.

A présent Bernard se retrouvait seul dans une maison si chargée de souvenirs, maintenant il lui fallait préparer les obsèques et en priorité choisir une robe pour habiller la vieille dame, le choix ne fut pas facile tant sa garde-robe était fournie malgré tout il en trouva une, quelques mois plus tard il s'aperçut qu'il possédait une photo le représentant au côté de sa mère vêtue ce jour-là de la robe que justement il avait préférée.

Nous sommes quatorze années plus tard, Bernard est en conflit avec sa sœur, son frère et des neveux, Maître Andy Vié a été chargé par Bernard Deupont de le représenter en appel d'un dernier jugement, le vieux baroudeur des salles d'audiences ne se faisait pas beaucoup d'illusions, que pourrait-il faire, que pourrait-il dire qui n'ait pas déjà été répété.

A la fenêtre de son bureau, le baveux suivait du regard le mouvement des employés de mairie installer les stands du marché qui devait se tenir le lendemain comme tous les mercredis, tranquillement il retira les lunettes qui ne le quittent pourtant jamais et passa nerveusement sa main dans la petite touffe de cheveux qui lui restaient au sommet du crâne, l'instant était grave pour la première fois de sa carrière peut-être trop longue carrière, il ne trouvait pas les mots qui pourraient faire réfléchir les magistrats et mettre à mal les arguments de la partie adverse, oui sa plaidoirie devrait être courte. De retour à sa table, l'avocat réajusta ses binocles et ouvrit l'important dossier placé devant lui, il se saisit d'une feuille et vérifia que son client était bien à jour dans le règlement de ses honoraires, jusqu'à maintenant faute d'avoir retrouvé une situation financière confortable et ne souhaitant pas dilapider ses trop maigres économies, il avait fait appel à l'aide juridictionnelle à plusieurs reprises et c'est sans doute ce qui avait alerté le vieil homme qui lui ne voulait pas travailler gratuitement ou presque, songeur il pensa à la première fois qu'il avait reçu Bernard, ce jour-là il